

seigneuriales, de la dîme, des jurandes, à l'institution du service hospitalier, etc., toutes réformes annonçant un prince bon, éclairé et libéral (1). Rien ne faisait pressentir les événements qui allaient bouleverser l'Europe. Si quelques-uns, plus perspicaces, en avaient une vague intuition, les savants ne s'en doutaient guère et poursuivaient leurs recherches, les yeux fixés sur leurs livres, leur attention sur la nature.

Notre touriste se présenta chez le marquis de Dolomieu en effleurant le Dauphiné, alla visiter à Genève Voltaire déjà très-malade, se dirigea vers Berne où Haller lui remit des lettres de recommandation, traversa l'Autriche, tourna la Hongrie; puis, ayant rencontré à Vilna un évêque ami des sciences, s'arrêta en Pologne où son compatriote Gilibert, naturaliste renommé, alors en haute faveur, venait d'organiser une école de médecine sous l'égide du roi Stanislas. Sa première étape dans l'empire des czars s'effectua à Grodno, où il arriva à la Toussaint. Il écrivit à sa mère : « Si quelque temps de ma vie a été employé utilement, ce sont ces cinq derniers mois. La rigueur de la saison et mon peu de penchant pour la société m'ont laissé tout le loisir de me livrer à mes études chéries. Je vais les continuer sous un maître, dont les talents sont bien propres à seconder mes vues. Je me lie avec le célèbre Pallas. Mon intention est d'opérer ici mes premières herborisations. Un prélat m'ayant offert une place dans son carrosse, j'en profiterai pour m'accélérer de trente lieues. Vous aurez certaine-

(1) Les principes de 1789, bases de notre droit public intérieur, ne sont pas le programme et encore moins le monopole du parti républicain. M. Edgard Quinet, dans un très-beau livre sur la Révolution française, écrit que toutes les conquêtes réellement utiles et durables de cette révolution étaient faites dès le milieu de l'année 1789, c'est-à-dire sous le règne de Louis XVI. Et l'on sait si cet auteur est monarchiste ! (B.)